

# THÉÂTRE DUNOIS

UN THÉÂTRE À PARIS  
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

DANSE



## CHIFFONNADE

Cie Carré Blanc

Chorégraphie Michèle Dhallu

Interprétation Suzel Barbaroux

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



## AUTOUR DU SPECTACLE

Chiffonnade est une chorégraphie ayant pour matière première l'étoffe, celle que l'on peut toucher, froisser, palper, plisser, celle dont on se vêt ou se déguise et qui conditionne notre image au regard de l'autre. Des plis, des replis, des vagues de tissus et de chiffons, des douceurs de costumes contre lesquels on a bien envie de se blottir.

Mais Chiffonnade parle aussi d'émancipation, d'une chrysalide d'enfant qui ne cesse de grandir pour se muer en adulte.

Sur scène, une sphère aux allures de planète abrite un personnage et une multitude de tissus: tour à tour partenaires de danse et matières à construire, ils guident l'écriture chorégraphique.

Grandir c'est se construire, c'est savoir partir et prendre le large. De bouts de chiffons se créent de nouveaux mondes.



## PROPOS SCENIQUES

*Chiffonnade* éveille à la danse, au langage du corps, au mouvement.

La matière textile est une des trames d'écriture de cette pièce. De l'interaction avec les tissus et la diversité des étoffes naît le vocabulaire chorégraphique. Aux couleurs, aux textures, se relient des mouvements, et lorsque le textile s'efface, l'abstraction apparaît.

La seconde clé d'écriture tient dans un verbe : grandir, et dans tous les verbes corollaires : éclore, découvrir, appréhender, construire, partir, conquérir, s'affranchir...

La dernière clé est l'expression « prendre le large », soit le départ, le voyage, l'inconnu et surtout l'eau, le principal élément et de notre corps et de notre planète, élément qui à l'image de la vie peut être paisible ou se déchaîner, peut nous emporter dans un courant ou nous faire dériver.

## DISTRIBUTION

Chorégraphie **Michèle Dhallu**  
Assistante **Nicole Estrabeau**  
Scénographie **Anne Rabaron**  
Montage sonore **Éric Mauer**  
Lumières **Yves-Marie Corfa**  
Interprétation **Suzel Barbaroux**

## L'ÉQUIPE DE CRÉATION

La compagnie Carré Blanc regroupe une quinzaine d'artistes, créateurs ou interprètes. Vingt-et-une créations ont jalonné le parcours de la compagnie, avec le choix de privilégier la construction dramaturgique qui se situe à la frontière de la danse et du théâtre, de laisser se côtoyer réalisme, onirisme et poésie en conjuguant la danse, la musique, le texte de théâtre, le théâtre d'objets, le cirque...

### **Anne Rabaron** **Scénographie**

Après un passage aux Beaux-Arts d'Angers et un BTS création textile-impression à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré (Paris), Anne Rabaron devient coloriste dans la création de tissus d'ameublement haut-de-gamme puis s'oriente vers le costume de spectacle. Depuis 1990, elle a assuré la création de plus d'une soixantaine de productions dans différents genres scénique (théâtre, lyrique, danse contemporaine, etc.). Elle rencontre Michèle Dhallu en 1992 et participe à la création de Coup de Lune. S'ensuit une longue période de collaboration avec la création des costumes de Tout petit bobo, Voyage en Pamea, Satie, Le Ballet Mal Fagoté, Chiffonnade, Bach et la Suite et Grand Large.

### **Michèle Dhallu** **Chorégraphie**

Michèle Dhallu a travaillé au Centre National de Danse contemporaine d'Angers, sous la direction de Viola Farber et a fait ensuite escale aux États-Unis. Elle a entamé sa carrière chorégraphique en fondant la compagnie Carré Blanc pour laquelle elle signe depuis 1986 des créations pour jeune public et tout public, en affirmant une démarche principale tournée vers l'enfance.



# PISTES PÉDAGOGIQUES

## THÉMATIQUES

- Etoffes
- Douceur
- Matières textiles
- Doudous
- Textures
- Grandir, se construire
- Emancipation
- Prendre le large
- Eveil
- Langage du corps

## DRAMATURGIE

- Danse
- Solo
- 1 danseuse sur scène
- Tissu, sphère faite d'étoffes

### Chiffonnage, un jeu avec la matière

Chiffonnade repose sur un univers très doux fait de tissus, d'étoffes et de matière molletonnée. Un voyage poétique entre sourire et surprise qui commence dans la douceur des taffetas et la délicatesse des doudous.

Original et tendre, l'imaginaire du spectacle a inspiré une exposition à la Scène nationale de Cherbourg. Une installation a été réalisée par Corinne Nobileau au théâtre le Vox.



Ce dispositif, qui a connu un grand succès auprès des enfants et des adultes, se composait de pièces de tissus de toutes couleurs, textures, formes, nouées par l'intermédiaire d'un élastique à des cadres de bois grillagés au plafond.

### → A faire en classe :

Grace à des fils et des pinces à linge, vous pouvez reproduire cet univers de douceur et de magie dans votre classe. Pourquoi ne pas demander aux enfants de ramener leurs doudous et tissus préférés pour les suspendre ? Ou s'ils ont trop peur de s'en détacher même pour quelques minutes, les inviter à choisir et ramener de chez eux un morceau d'étoffe qu'ils aiment ?

La multiplicité des matières et des couleurs participe à la beauté de l'installation. Aucun risque donc de nuire à l'harmonie du dispositif en leur faisant confiance.

### Réaliser une mosaïque de tissus

Découpez des formes telles que des triangles et des carrés dans différents tissus ou des feuilles de mousse. Comme dans le spectacle Chiffonnade et sa sphère de tissus, laissez les enfants créer des mosaïques qu'ils aimeront faire et refaire à leur guise. Offrez de très grandes formes pour leur permettre de créer des mosaïques géantes sur le sol.

## Développer le toucher des enfants

### Le Jeu du sac rempli de matières à toucher

La matière est agréable à voir mais aussi à toucher. Pour les petits, qui font encore l'expérience du quotidien, mettre les mains partout est plus qu'un jeu. C'est une promesse de découverte, d'aventure.

Découvrez avec eux qu'elles matières sont agréables. Lesquelles le sont moins ?

Le jeu du sac repose sur la reconnaissance tactile en proposant aux élèves d'identifier au toucher des objets, des formes, des matières différentes (piquant, doux, grattant, lisse, bosselé, troué, cannelé, strié) cachés dans un sac et donc sans la vue. Ils pourront aussi reconnaître des objets et matières familières, un même objet décliné en tailles différentes, un objet parmi d'autres... Pour les objets, il peut être intéressant de leur demander de percevoir aussi la forme de celui-ci : (plat, incurvé, sphérique, cubique, conique, torsadé...).

### Pour les plus grands (à partir de la moyenne section), réalisez un album à toucher



Exemple d'album - Fondation La Main à La Patte



Les albums à toucher présents en classe ou en bibliothèque suscitent très souvent la curiosité des enfants. C'est pourquoi on leur proposera d'en fabriquer eux-mêmes, seuls ou en groupe selon leur âge, toujours sous la supervision d'un adulte.

De belles feuilles blanches comme base pour les pages, beaucoup de colle, différents tissus, objets du quotidien (perles, coquillages, sable...), échantillons de papiers différents (papier velours, crépon, calque, papier aluminium, papier de verre, coton, carton ondulé, papier cartonné, papier translucide coloré, papier-filtre, bulle, Post-it), un peu d'imagination et le tour est joué.

Les tout-petits seront fiers de jouer avec à toucher leurs créations immortalisées en album.

### **Toucher par tout son corps**

Comment montrer aux enfants que l'organe du toucher ne se limite pas seulement à la main mais concerne tout le corps ? Voici une activité qui mobilise tout le corps et encourage à la découverte du monde, de l'inconnu.

Dans un premier temps les enfants sont en chausson ou chaussette. Proposez-leur de marcher sur différents tissus, paillasons, tapis, papiers ou objets plats mais non contondants. Que ressentent-ils ? La plus part seront d'accord, pas grand-chose. Tentez de les faire réfléchir à la raison de cette faible sensibilité au toucher. Ne seraient-ils pas mieux pieds nus pour mieux ressentir ?

Les enfants comprendront, une fois avoir réitéré l'expérience du toucher pieds-nus, que c'est par la peau, le contact direct qu'ils ressentent le mieux la matière. Et pas seulement par les mains ! Tout leur corps est sensible au toucher.

## **La danse**

### **S'initier à la danse avec accessoires**



La danse est à la croisée de l'éducation artistique et de l'éducation corporelle. Elle permet aux tous petits de s'exprimer et de ressentir différemment. Elle est à leur âge spontanée, dynamique.

---

<sup>1</sup> [pedagogie.ac-toulouse.fr](http://pedagogie.ac-toulouse.fr)

Afin de les préparer à la représentation, vous pouvez leur montrer qu'en plus des corps, la danse peut se nourrir d'objets, d'accessoires.

En musique, proposez leur de se munir d'un foulard qui sera d'abord posé sur des parties du corps : sur le bras, coude, tête, épaule, le dos ... le but étant qu'il ne tombe pas pendant leurs mouvements.

Dans un second temps, nouez le foulard autour de leur bras, de leurs genoux, chevilles, puis laissez les danser avec celui-ci. Ils découvriront que l'objet amplifie la portée et la visibilité des mouvements de la partie du corps à laquelle il est rattaché. Qu'il donne une autre dimension à ces mouvements.

Découvrez avec eux le résultat de mouvements effectués au sol, à genoux, assis sur les fesses, à quatre pattes, accroupis, sur la pointe des pieds, sur les talons, à deux, à trois, en groupe, etc. Vous pouvez leur faire suivre différents rythmes ; rapides et lents.



# PROPOSITIONS DE LIVRES

## Le toucher



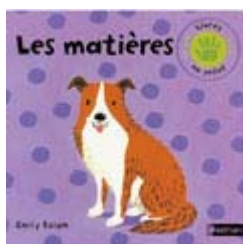
**Hector Dexet** *Doux, pas doux : mon imagier sensoriel*, ed. Nathan Jeunesse, 2016

Un album avec des matières à toucher pour découvrir diverses sensations : doux, rugueux, piquant, collant, lisse, etc...



**Jill Hartley**, *Ça pique, c'est doux*, ed. Didier Jeunesse, 2012

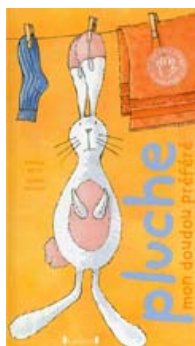
Un piment, un poussin rose fluo, une barbe de papa, une barbe à papa, un cactus, une chenille, un escargot... Une image qui nous fait dire aïe !, et une qui nous plonge dans la douceur d'un nuage... Une alternance très réussie de photographies lumineuses, avec lesquelles il est facile de jouer avec les tout-petits !



**Emily Bolam**, *Les matières*, Nathan Jeunesse, 2008

Un livre avec des éléments en relief pour apprendre les premières notions des matières par le toucher

## Le doudou, tissu tout doux



**Martine Beck, Agathe Hennig**, *Pluche mon doudou préféré*, 2013

Pluche, le doudou adoré de Barnabé, est un petit lapin blanc. Son père le trouve trop sale et veut le passer à la machine à laver. Avec des matières à toucher pour surmonter l'angoisse de la séparation.





**Edith et Rascalur**, *Mon doudou*, Ecole des Loisirs, 1999

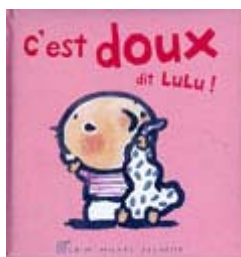
Un doudou, ça suit partout. Et puis ça se transforme en tout ce que l'on veut et tout ce dont on rêve... Album à compter, rimes variées.



**Martine Beck, Agathe Hennig**, *Pluche mon doudou préféré*, 2013

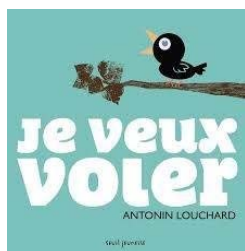
3 histoires de doudous à lire avec Maman, Papa et son doudou. Mais où est passé le doudou de Mathéo ? Justin le petit lapin s'est-il caché parce qu'il n'a pas envie de passer à la machine à laver ? Elliot aimerait bien un doudou ! Mais qu'est-ce qu'on aime comme doudou quand on est un petit sorcier ? Frisoton, le joli doudou-mouton accompagne Ninon à la campagne. Mais quel est ce bruit ? Un loup ?

## Grandir



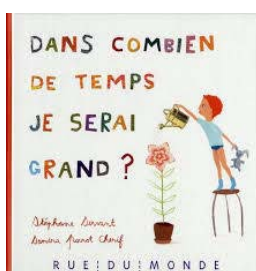
**Fani Marceau, Nina Kanô**, *C'est doux*, ed. Albin Michel-Jeunesse, 2004

Une nouvelle collection d'albums pour les tout-petits consacrée à la découverte progressive de toutes les sensations de la vie. Les aquarelles mettent en scène un petit garçon, Lulu, dans des situations quotidiennes.



**Antonin Louchard**, *Je veux voler*, Seuil.

Quel ennui de rester sur sa branche toute la journée ! Notre oisillon en a assez et est bien décidé à apprendre à voler ! Et qui mieux que Papa peut le lui enseigner ? Mais celui-ci, accaparé par ses occupations d'adulte n'est guère disponible. Alors, Petit oiseau est triste, il pleure, il s'énerve... Bon, il se débrouillera tout seul ! Le petit livre nous conduit avec entrain jusqu'à la chute... dans tous les sens du terme !



**Stéphane Servant, Sandra Poirot-Chérif**, *Dans combien de temps je serai grand?*, Rue du monde

« Dans combien de temps je serai grand ? – Le temps de recevoir un millier de bisous, de construire un château de sable... ». L'enfant insiste : « Combien de temps exactement ? – Très longtemps... le temps d'apprendre à dire son nom, d'enlever les petites roues du vélo... » Le livre égrène ainsi toutes sortes d'évocations poétiques qui jalonnent le chemin de l'enfant vers l'âge adulte. Mais a-t-on jamais fini de grandir ? Un livre qui fait rêver les adultes aussi bien que les enfants.